

Missions lunaires

Dossier de la rédaction de H2o
February 2025

La mission chinoise Chang'e-7 se posera sur le pôle sud de la Lune pour rechercher de la glace d'eau

La sonde lunaire chinoise Chang'e-7, dont le lancement est prévu en 2026, ciblera le pôle sud de la lune pour rechercher de la glace d'eau et tester des technologies de pointe essentielles pour des activités humaines durables sur la Lune, a rapporté le China Media Group.

La mission, qui utilisera un engin spatial innovant équipé d'un analyseur de molécules d'eau, vise à confirmer la présence de glace et sa répartition dans les cratères ombragés en permanence, selon le reportage. Les missions Chang'e-3 et Chang'e-5 se sont posées avec succès sur la face proche de la Lune, tandis que les missions Chang'e-4 et Chang'e-6 ont aussi des atterrissages historiques sur la face cachée. Par conséquent, l'atterrissage de Chang'e-7 au pôle sud de la Lune permettra aussi de tester la capacité de la sonde lunaire chinoise à atteindre n'importe quelle région de la Lune, a déclaré Tang Yuhua, conceptrice en chef adjointe de la mission Chang'e-7, lors d'une interview. Si de la glace d'eau lunaire est localisée avec succès, cela pourrait faciliter considérablement l'établissement d'une base humaine pour des activités à long terme sur la Lune et permettant de poursuivre une exploration plus poussée de Mars ou de l'espace lointain, a précisé Mme Tang.

Xinhua

À

Mission CLPS IM-2 de la NASA

À l'US, le vol CLPS (Commercial Lunar Payload Services) Intuitive Machines IM-2 de la NASA est programmé dans une fenêtre ouverte à partir du 26 février prochain. Sa destination est Mons Mouton, un plateau lunaire lui-même situé près du pôle sud de la Lune. Parmi les équipements embarqués sur l'atterrisseur d'Intuitive Machines, la mission IM-2 sera l'une des premières démonstrations sur site, ou in situ, de l'utilisation des ressources sur la Lune. Une foreuse et un spectromètre de masse mesureront la présence potentielle de gaz ou molécules volatiles dans le sol lunaire. En outre, un réseau passif de réflecteurs laser situé sur le pont supérieur de l'atterrisseur fera rebondir la lumière laser sur tout engin spatial en orbite ou en approche, afin de donner aux futurs engins spatiaux un point de référence permanent sur la surface lunaire. D'autres instruments technologiques de cette livraison permettront de faire la démonstration d'un système de communication robuste en surface et de déployer un drone propulsif capable de « sauter » sur la surface lunaire (instrument que l'on retrouve dans le programme chinois). Le vaisseau Lunar Trailblazer de la NASA, qui participera à la mission en tant que coéquipier, entamera également son voyage vers l'orbite lunaire, où il cartographiera la répartition des différentes formes d'eau sur la Lune.

Observer une place (virtuelle bien sûr) pour le lancement - NASA